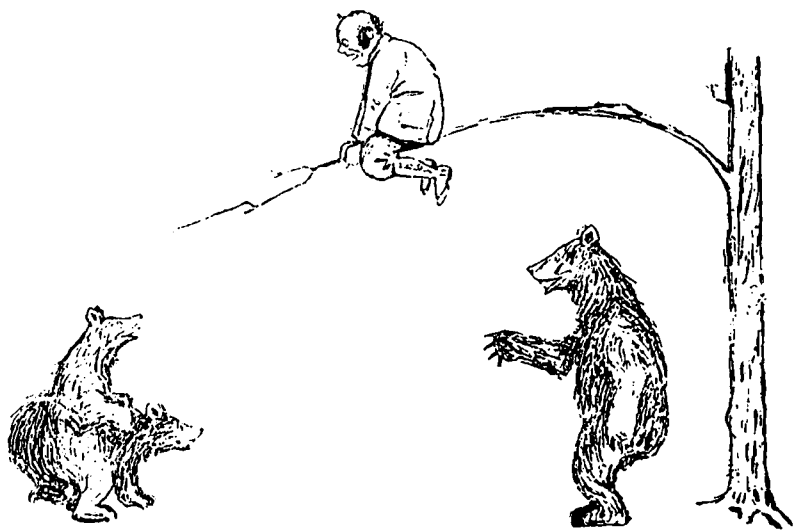


UN MENU ALLÉCHANT



Madame Oursine. — Avancez, les enfants, la table est mise.

L'AUTOMNE

L'automne est la troisième saison de l'année. Il commence le jour où la distance méridienne du soleil au zénith, après avoir décrû, se trouve moyenne entre la plus grande et la moindre.

Durant cette saison, les jours vont en décroissant, et sont toujours plus courts que les nuits, excepté le premier jour qui est l'équinoxe.

Diverses nations ont compté les saisons par les automnes, comme les Anglo-Saxons par les hivers.

Tacite nous apprend que les anciens Germains connaissaient toutes les saisons, excepté celle-ci, dont ils n'avaient nulle idée. Horace et Tertulien considèrent l'automne comme une saison malsaine.

Automne était autrefois du féminin, aujourd'hui il est des deux genres, mais surtout du masculin ; ainsi Saint-Lambert dit :

Et toi, *rien* automne accorde à nos desirs
Ce qu'on attend de toi, des biens et des plaisirs.

Et Millevoye :

Plus pâle que la pâle automne.

Il n'y a que l'embarras du choix.

La raison qui a déterminé le changement de genre est que le nom des trois autres saisons est du masculin : comme la transformation ne coûtait guère et que cette pauvre automne se trouvait un peu bien compromise, au milieu du groupe formé par ce coquin de printemps, le bouillant été et le vieil hiver, dont la réputation est suspecte depuis que la vertu des vieillards a été trouvée en défaut dans l'affaire "Suzanne au bain", automne fut préférentiellement porté à l'actif des noms masculins.

La grammaire exerce une influence peu soupçonnée dans les arts. Autrefois l'automne était représentée sous la figure d'une femme jeune et riante, couronnée de pampres et ayant auprès d'elle des corbeilles pleines de fruits, de raisins surtout.

Ainsi, le chef-d'œuvre de Jordans, que possède le musée de Bruxelles, représente la déesse drapée dans un manteau rouge et ayant les mains pleines de raisins ; le tableau de Boucher, que l'on peut admirer au musée de Versailles, représente également l'automne sous les traits d'une déesse blonde, soutenue par des nymphes autour desquelles voltigent des amours joufflus ; Le Poussin l'a placée dans la terre de Chanaan et l'a fait surprendre par les espions de Moïse, alors que, montée sur une échelle, elle vendait dans un arbre, car les ceps, à cette époque reculée, avaient la taille des pommiers d'aujourd'hui.

Plus tard, les allégories de l'automne requrent des formes masculines :

Regnaudin le fit en marbre sous les traits du jeune Bacchus ; Versailles et le Louvre possèdent une dizaine de statues mâles si l'on peut s'exprimer ainsi -- représentant des automnes vendangeurs et chasseurs.

Les poètes n'ont pas manqué de chanter les mélancolies de cette saison.

Qui ne se souvient de l'élégie de Millevoye :

De la dénouille de nos bois
L'automne avait jonché la plaine,
Les zéphirs étaient sans haleine
Et le bocage était sans voix.

Il serait impossible de citer tous ceux auxquels l'automne a inspiré des descriptions ; rappelons seulement le tableau tracé de main de maître par Maurice Rollinat, tableau esquissé avec cette sûreté de touche qui est l'une des qualités du maître, et empreint

de cette inexprimable tristesse qui est comme le reflet des tréfonds de son cœur :

Les nuages sont revenus
Et la treille, qu'on a saignée,
Tord ses longs bras maigres et nus
Sur la muraille renfrognée ;
La brume a terni les blancheurs
Et cassé les fils de la Vierge,
Et le vol des martins-pêcheurs
Ne frissonne plus sur la berge.

Les arbres se sont rabougris,
La chaumière ferme sa porte,
Et le petit papillon gris,
A fait place à la feuille morte.
Plus de nénuphars sur l'étang,
L'herbe languit, l'insecte râle,
Et l'hirondelle en sanglotant,
Disparaît à l'horizon pâle.

Et entre chaque strophe ce cri d'âme éperdue en voyant fuir les roses, le soleil et l'amour :

Viens cueillir encore un beau jour,
En dépit du temps qui nous brise,
Et mêlons nos adieux d'amour
Aux derniers parfums de la brise !

Nous sommes donc bel et bien entrés dans la saison que Tertulien appelle *tentator valetudinum*, depuis le vingt-trois, jour où le soleil est sorti du signe de la Vierge, pour entrer dans celui de la Balance, et nous y resterons jusqu'au 21 décembre, jour où le soleil entrera dans le signe du Capricorne.

SAGE PRÉCAUTION

Le client. — Allez-vous vous servir du même rasoir que la dernière fois ?

Le barbier (flatté). — Oh ! oui, monsieur.

Le client. — Dans ce cas administrez-moi du chloroforme d'abord.

EFFICACE

Le fermier. — Vous qui vous prétendez si habile, pouvez-vous me dire comment faire pour me débarrasser des mouches à patates ?

L'amateur. — Certainement. Cessez de semer des patates !

AU BUT, DE SUITE

Le père (furieux). — Canaille ! Scélérat ! Pourquoi avez-vous enlevé ma fille ?

Nouveau gendre. — Pour éviter tous les embarras et les sottises de ces mariages de société.

Le père (rayonnant). — Grâce à Dieu ! Ma fille a un mari sensé.

PAS A CE POINT

Bonne dame. — Pauvre homme ! Vous paraissez avoir grande faim. Si vous vouliez scier un peu de bois, je vous donnerais un bon dîner.

Le tramp (dignement). — Je suis forcé d'admettre que mon appétit est très aiguisé, mais cependant pas assez pour scier du bois.

FAUTE D'ESPACE



Comment Brindamour, qui a grosse famille et petit logement, a résolu un problème domestique.